

Compagnie Quand On Est Trois

# Azor, opérette policière

Opérette en 3 actes créée le 16 septembre 1932 aux Bouffes Parisiens

Musique	<b>Gaston Gabaroche, Pierre Chagnon, Fred Pearly</b>
Livret	<b>Albert Willemetz, Max Eddy, Raoul Praxy</b>
Conception	<b>Emmanuelle Goizé, Gilles Bugeaud, Pierre Méchanick</b>
Direction musicale et arrangements	<b>Emmanuel Bex</b>
Mise en scène	<b>Stéphan Druet</b>
Chorégraphie	<b>Alma De Villalobos</b>
Lumières	<b>Christelle Toussine</b>
Scénographie	<b>Emmanuelle Goizé</b>
Costumes	<b>Denis Evrard</b>
Son	<b>Julien Bénézet</b>
Régie	<b>Stéphane Balny</b>
Orgue Hammond et claviers	<b>Emmanuel Bex</b>
Guitare et jeu	<b>Antonin Fresson</b>
Percussions	<b>Tristan Bex</b>

Avec

Robert Favier **Julien Allugette**

Le Brigadier, Gustave Marny,  
Monsieur Dubois **Gilles Bugeaud**

Marlène Dubois **Fanny Fourquez**

Kiki le Frisé **Antonin Fresson**

Cloclo la Panthère **Pauline Gardel**

Gaston Rochegrave dit Azor **Quentin Gibelin**

Suzanne Marny **Emmanuelle Goizé**

Sophie Dubois **Estelle Kaique**

Steinkopf **Pierre Méchanick**

Directeur de la Banque de France **Emmanuel Bex**

Ambassadeur du Paraguay **Tristan bex**

Coproduction : Théâtre Montansier, Versailles et Scène Nationale d'Albi.

Avec le soutien du Carré Belle-Feuille à Boulogne-Billancourt et des Théâtres de Maisons-Alfort  
L'ADAMI, SPEDIDAM, Mairie de Paris et la Région Ile-de-France

Création automne 2018, Tournée 18/19: Théâtre de l'Athénée, Paris- Théâtre Montansier, Versailles  
Odyssud, Blagnac - Scène Nationale d'Albi - Carré Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt.

Après *Oh-la-la oui oui*, **Stéphan Druet**, **Emmanuelle Goizé** et **Gilles Bugeaud** font main basse sur une comédie musicale des années trente : **Azor**.

Leur rencontre avec **Emmanuel Bex**, cador de l'orgue Hammond, agit comme un électrochoc et transforme l'espace sonore de l'ouvrage en un terrain de jeu actuel entre swing, jazz, rock, et pop. Dans sa forme, **Azor** emprunte autant au concert qu'au théâtre, mettant les musiciens et les acteurs tous en scène.

Trois instrumentistes libertaires ( orgue Hammond, batterie, guitare électrique ) accompagnent une troupe subversive de huit chanteurs comédiens prêts à chahuter les genres !

## Résumé

**Azor** est le nom d'un chien, mais c'est avant tout le surnom du commissaire de police du quartier d'Auteuil. C'est un brave garçon, ahuri au grand cœur, poète à ses heures.

Il a eu le coup de foudre pour une jeune fille qu'il a croisée par hasard dans la rue et qui se révélera être la fille du Ministre de la Justice. Séducteur malgré lui, il est également poursuivi par une femme mariée, qui menace de le tuer s'il la quitte, et par une voleuse à la tire, fascinée par sa verve poétique.

Pourquoi **Azor** se trouve-t-il obligé de s'enrôler dans la bande du redoutable Kiki-Le-Frisé ? Comment échappe-t-il à la colère d'un mari jaloux ? Réussira-t-il, à la faveur d'un bal costumé chez le Ministre, à ravir celle qu'il aime ?

Voilà ce que vous saurez lorsque vous aurez vu **Azor**.

## Azor

**Azor**, est une comédie musicale française de l'entre-deux-guerres qui renoue avec l'opérette inventée par Offenbach et Hervé, ici pas de jeune première ingénue mais une femme moderne, pleine d'humour et d'autodérision. Pas de policier futé ou nigaud mais un petit fonctionnaire rêveur aux ailes trop grandes. Pas de prostituée au grand cœur mais une femme libre et pragmatique. Des caractères dont l'épaisseur nous touche et nous offre une palette d'interprétations contemporaines et composites.

De plus, et peut-être parce que le compositeur lui-même jouait le premier rôle, l'écriture musicale est intimement liée au texte, à la prosodie et à la personnalité des interprètes. Légère, spirituelle, dansante, pleine de bonne humeur, souvent syncopée, à deux ou à trois, très 1932, elle conjugue avec efficacité élégance et virtuosité.

Dans la continuité de notre travail initié avec *Oh-la-la oui oui*, l'adaptation musicale d'**Emmanuel Bex** revigore la partition. Elle s'impose ainsi comme la clef de voûte de notre opérette, débarrassée du colifichet de la nostalgie qui lui octroierait une forme de sympathie ou d'antipathie immédiate.

1932, l'année de création d'**Azor**, et plus largement l'entre-deux-guerres, est un moment d'ébullition artistique fécond et exceptionnel. L'arrivée en Europe du jazz, autant décrié et incompris qu'adulé, est une révolution et un scandale tout à la fois. En 1932 les musiciens sont séduits par ces rythmes nouveaux. Il n'est pas rare qu'un clarinettiste joue en première partie de soirée dans la fosse de la Gaité lyrique « *Le Pays du Sourire* », puis troque son biniou contre un saxophone pour faire le bœuf dans les cabarets autour de la place Blanche ! Tous les compositeurs parisiens truffent leur partitions d'allusions au jazz : Moretti , Ravel, Honegger, Milhaud, Christiné, Beydts, Yvain... Et bien-sûr Gabaroché.

La filiation s'impose.

**Emmanuel Bex**, à la fois pianiste, compositeur et pédagogue, dont l'instrument fétiche est l'orgue Hammond, est à la croisée de plusieurs influences : swing, musique classique, jazz fusion, théâtre musical, hiphop, soul..... Capable de recréer et perpétuer l'audace et l'irrévérence des années folles, il imprime de sa personnalité la partition d'**Azor**, tout en cultivant un échange constant avec chaque interprète, afin de façonner une œuvre originale et unique.

**Emmanuel Bex**, maître incontesté de l'orgue Hammond qu'il n'a de cesse de «*dépoussiérer*» depuis le début des années 1980, pianiste singulier, compositeur prolifique et pédagogue tout-terrain est un artiste engagé. Il est soucieux de transmettre des valeurs qu'il juge indissociables du jazz : le partage, la démocratie, l'ouverture, le « *vivre ensemble* ». Ses évolutions constantes et son appétit insatiable de nouveautés font de lui un musicien en fusion perpétuelle, au tempérament volcanique et aux idées foisonnantes, capable de s'adapter à tous les univers musicaux en communiquant sa personnalité unique à la moindre de ses interventions.

**Stéphan Druet**, metteur en scène et auteur pour qui la comédie, la musique et la danse sont indissociables. Depuis ses premiers spectacles de cabaret jusqu'à son dernier spectacle *Renata*, en passant par *Les Contes D'Hoffmann*, dans le cadre des Opéras en plein air ou *Evita* qu'il écrit et met en scène, son parcours est jalonné d'opéras-bouffes, opérettes, comédie musicales et récitals. Il retrouve **Emmanuelle Goizé** et **Gilles Bugeaud** pour *Oh-la-la oui oui* après les avoir mis en scène avec la Compagnie Les Brigands dans *Tabouche* et *Toi c'est moi*, nommés aux Molières. Actuellement il met en scène « *L'histoire du soldat* » au Théâtre de Poche-Montparnasse pour lequel il vient de recevoir le Prix Laurent Terzieff du meilleur spectacle présenté dans un théâtre privé et le Molière du spectacle musical. Il est actuellement au Théâtre de Poche Montparnasse avec son spectacle *Berlin Kabarett* avec Marisa Berenson

**Compagnie Quand on est Trois** : **Pierre Méchanick** et **Gilles Bugeaud** se rencontrent dans les classes de chant lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Tout en poursuivant chacun leur carrière de chanteur, ils créent ensemble des spectacles, écrivent des sketches, des chansons et signent des mises en scène. **Emmanuelle Goizé**, souvent partenaire à la scène, les rejoint pour fonder la compagnie **Quand on est Trois** et proposer un théâtre musical original alliant création, répertoire et humour avec les spectacles : *Oh-la-la oui oui*, quintette jazz et swing des années folles, *J'ai mangé ma fourchette*, cabaret humoristique, *Le chemin des dames*, itinéraire sentimental et désœuvré d'un soldat à la veille de la première guerre mondiale, *Café Allais*, opéra fumiste en douze tableaux monochromes, *Le petit traité de rentrozoologie urbaine*, ou *L'art de rentrer chez soi*.

**Albert Willemetz** est considéré comme un des pères de « *l'opérette moderne* ». 42 pièces «*officielles*» et 9 participations anonymes entre 1918 et 1939. Il aura collaboré avec tous les compositeurs importants de l'époque, et dirigé pendant trente ans le théâtre des Bouffes Parisiens. Il était incontestablement plutôt parolier que librettiste, ou si l'on veut plus porté sur la rime que sur la prose. Il impose d'ailleurs dès les années 1920 le terme et la technique des « *lyrics* », désignant les paroles chantées des comédies musicales. De plus, il composa plus de 3 000 chansons, interprétées par Maurice Chevalier, Yvonne Printemps, Mistin guett, Arletty, Joséphine Baker, Danielle Darrieux, Pauline Carton, Fernandel, Bourvil, Dranem, Henri Garat, Victor Boucher, Jean Gabin, Pierre Fresnay, Michel Simon, Barbara, Léo Ferré, Suzy Delair, etc.

**Gaston Gabaroché** est un véritable homme-orchestre. C'est au départ un chansonnier, c'est à dire un compositeur qui interprète lui-même ses chansons. Il en écrit près de 500. A partir de 1927, il passe définitivement à la comédie musicale. Il était particulièrement doué dans l'exercice difficile des ensembles à plusieurs voix entrecroisées. Après 1938, il redevient acteur, dans de nombreux films et pièces de théâtre. Il compose encore des chansons jusque dans les années 40, en particulier pour son protégé Reda Caire. Sa dernière apparition au cinéma est dans «*French Cancan*» de Jean Renoir (1952) où il interprète Oscar... le pianiste répétiteur et chef d'orchestre !